



Transmission de l'héritage parémiologique classique en anglais et en quelques langues romanes

Ramon Marti Solano

► To cite this version:

Ramon Marti Solano. Transmission de l'héritage parémiologique classique en anglais et en quelques langues romanes. Aliento : échanges sapientiels en Méditerranée , 2018. <hal-02134303>

HAL Id: hal-02134303

<https://hal.science/hal-02134303v1>

Submitted on 20 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

TRANSMISSION DE L'HÉRITAGE PARÉMIOLOGIQUE CLASSIQUE EN ANGLAIS ET EN QUELQUES LANGUES ROMANES

MARTÍ SOLANO Ramón

Université de Limoges

Résumé

Une sélection de quatre proverbes issus de l'Antiquité gréco-latine (*Ubi fumus, ibi ignis, Ut quod ali cibus est aliis fuat acre venenum, Parietes habent aures, Ne uni navi facultates*) est le point de départ pour montrer l'évolution formelle de leurs équivalents en anglais, français, espagnol, italien et portugais. Plusieurs phénomènes linguistiques sont abordés grâce à une analyse en parémiologie contrastive : degré d'équivalence lexico-grammaticale, perte de proverbialité, calques phraséologiques, transcatégorisation, etc. Cette étude met l'accent sur la transmission de cet héritage classique par les *Adages* d'Erasme au XVI^e siècle et sur le rôle de l'anglais en tant que « source secondaire » dans les XX^e et XXI^e siècles.

Mots-clés : Antiquité gréco-latine – parémiologie contrastive – calques phraséologiques – transcatégorisation – source secondaire.

Resumen

Una selección de cuatro proverbios procedentes de la Antigüedad grecolatina (*Ubi fumus, ibi ignis, Ut quod ali cibus est aliis fuat acre venenum, Parietes habent aures, Ne uni navi facultates*) es el punto de partida para mostrar la evolución formal de sus equivalentes en inglés, francés, español, italiano y portugués. Se abordan varios fenómenos lingüísticos gracias a un análisis en paremiología contrastiva: grado de equivalencia léxico-gramatical, pérdida de proverbialidad, calcos fraseológicos, transcategorización, etc. Este estudio hace hincapié en la transmisión de este patrimonio clásico por los *Adagios* de Erasmo de Rotterdam en el siglo XVI y en el papel desempeñado por el inglés como «fuente secundaria» en los siglos XX y XXI.

Palabras clave: Antigüedad grecolatina – paremiología contrastiva – calcos fraseológicos – transcategorización – fuente secundaria.

Abstract

A selection of four proverbs coming from classical antiquity (*Ubi fumus, ibi ignis, Ut quod alibi est aliis fuit acere venenum, Parietes habent aures, Ne uni navi facultates*) is the starting point for showing the formal evolution of their equivalents in English, French, Spanish, Italian and Portuguese. Several linguistic phenomena are treated thanks to an analysis in contrastive paremiology—degree of lexico-grammatical equivalence, loss of proverbiality, phraseological loan-translations, transcategorisation, etc. This study puts the stress on the transmission of this classical heritage through Erasmus's *Adagia* in the 16th century and through the role of the English language as a “secondary source” in the 20th and 21st centuries.

Keywords: classical antiquity – contrastive paremiology – phraseological calques – transcategorisation – secondary source.

Introduction

Toutes les langues européennes sont héritières, à différente échelle, de la culture classique représentée par le latin et le grec ancien. Les langues romanes, filles naturelles du latin, et l'anglais, considéré comme la plus latine des langues germaniques, sont particulièrement riches sur les plans lexical, phraséologique et parémiologique. L'Empire romain, qui s'est étendu tout autour du bassin méditerranéen et au-delà, sur une bonne partie des îles Britanniques, et, en moindre mesure, sur l'Europe centrale, a laissé des traces indélébiles dans toutes les cultures et langues du monde. Une sélection d'énoncés sapientiels brefs tirée d'une part du *Yale Book of Quotations*, et d'autre part de l'ouvrage de Wolfgang Mieder *Proverbs: A Handbook*, nous a servi de point de départ pour une réflexion sur l'héritage parémiologique de l'Antiquité gréco-latine. Cette sélection n'est qu'un échantillon qui montre aussi bien la vitalité des images et métaphores enveloppant la sagesse proverbiale antique que les transformations opérées par le temps dans les proverbes équivalents en anglais, français, espagnol, italien et portugais.

1. Origines de la parémiologie européenne commune

Wolfgang Mieder (2004, 2014a) contemple quatre sources principales à l'origine de la transmission et diffusion des proverbes partagés par les langues européennes. La première de ces sources correspond à la sagesse issue de l'Antiquité gréco-romaine et à sa transmission au travers de la langue latine et de la traduction en langues vernaculaires par le biais des *Adages* d'Erasme. La deuxième source est indiscutablement la Bible, le texte par excellence qui a exercé une influence à tous les niveaux dans la culture européenne et dont les proverbes sont légion et bien connus. La troisième se trouve dans le latin médiéval car, pendant le Moyen Age, cette langue avait le statut de *lingua franca* et fut le véhicule d'autres proverbes créés à cette période et qui n'ont d'inspiration ni dans la culture classique ni dans la Bible. La quatrième et dernière source inverse la tendance précédente car il s'agit de l'influence exercée par l'anglais, et plus particulièrement par l'anglais américain et sa culture, à travers les médias à partir de la seconde moitié du vingtième siècle et qui atteint également toutes les langues européennes¹.

Concernant l'Antiquité gréco-romaine, il convient de signaler qu'un certain nombre de proverbes en latin ne sont que des traductions de leurs équivalents en grec ancien même si c'est la version latine celle qui s'est diffusée et a donné lieu aux équivalents parémiologiques dans les langues vernaculaires. Pareillement les premières occurrences d'autres proverbes sont attestées en latin médiéval et non en latin classique. En lien avec cette dichotomie latin médiéval / latin classique, nous avons trouvé des origines différentes pour le même proverbe selon les auteurs. Ainsi, *In vino veritas* est considéré comme un proverbe d'origine classique d'après W. Mieder (2014a : 34) alors que R. Tosi affirme qu'il n'est pas d'origine classique « même si le couple « vin et veritas » (qui désigne soit la sincérité soit la vérité) apparaissait par exemple chez Horace et chez Pliny l'Ancien ». (2010 : 1049).

A ce sujet il nous semble important de rappeler la distinction entre source métaphorique et source phraséologique telle que nous l'avons déjà signalée à propos de l'origine de l'adage *Time is money* :

According to Bologna, a saying such as *Loin des yeux, loin du cœur* (< 'Out of sight, out of mind.') has its origin in the work *De Imitatio Christi* by Thomas à Kempis published in 1441 (Bologna 1999: 299) and *Le temps c'est de l'argent* (< 'Time is money.') would go back to the ancient Greeks, in particular to the work of Theophrastus (Bologna 1999: 305). However, according to the *DEL* the latter is a calque from the American adage *Time is money*, attributed

¹ Quelques proverbes de cette quatrième source sont : *It takes two to tango*, *Good fences make good neighbors*, *An apple a day keeps the doctor away*, *The grass always looks greener on the other side of the fence* et *One picture is worth a thousand words*. (W. Mieder, 2014b).

to Benjamin Franklin and appearing in the book *Advice to a Young Tradesman* published in 1748 (DEL: 750). It should be pointed out that Bologne cites the metaphorical source of the loan translation, the original Greek phrase – translated into English as *Time is a luxurious expense* – whose lexico-grammar does not correspond exactly to either the English or the French expression whereas the DEL strictly accounts for the actual word-by-word phraseological source. [...] At any rate, a fundamental distinction should be made between the metaphorical source and the phraseological source of a given expression. The metaphorical source conjures up the original image rendered in whatever lexico-grammatical form whereas the phraseological source constitutes the exact or quasi-exact rendering of the phrase as found in the donor language. (R. Martí Solano, 2012 : 203-204)

C'est par conséquent l'anglais qui sert de relais dans la transmission de cet adage en français même si l'association conceptuelle entre le temps et « une dépense luxueuse » avait déjà été évoquée dans la Grèce antique.

2. Diffusion de la parémiologie d'origine classique

Bien des expressions, sentences et autres énoncés sapientiels furent traduits du grec vers le latin, comme par exemple le proverbe *Μία χελιδὼν ἔαρ οὐ ποιεῖ* (« Une hirondelle ne fait pas le printemps »), attribué à Aristote et rendu en latin comme *Una hirundo non facit ver*. Un autre proverbe commun à beaucoup de langues modernes dont l'origine se trouve dans la Grèce antique est *Χεῖρ χεῖρα νίπτει* (« Une main lave l'autre »), attribué à l'auteur comique Ménandre et dont la traduction latine est *Manus manum lavat*.

L'étendu des proverbes qui remontent à l'Antiquité gréco-latine est très important et un certain nombre d'entre eux sont très répandus dans les langues européennes : d'après Gyula Paczolay (cité par W. Mieder, 2014b) on trouve « Chien qui aboie ne mord » en 51 langues européennes, « Une hirondelle ne fait pas le printemps » en 49 langues et « Les murs ont des oreilles » et « Une main lave l'autre » en 46. D'autres exemples de proverbes issus de l'Antiquité gréco-latine et bien présents dans nombre de langues européennes sont, d'après le grand parémiologue hongrois, « L'amour est aveugle », « Il n'y a pas de fumée sans feu », « Pierre qui roule n'amasse pas mousse », « Tel père, tel fils », « A cheval donné on ne regarde pas la bride », « La vérité sort de la bouche des enfants », etc.

2.1. Les Adages d'Erasme

La publication et l'immense diffusion des *Adages* d'Erasme partout en Europe sont largement responsables de cet héritage parémiologique commun que nous avons évoqué ci-dessus. La première édition de Paris de 1500, qui ne comportait que 818 adages, fut suivie par d'autres jusqu'à l'édition définitive de Bâle qui réunissait un total de 4 151 adages commentés.

Il est bien connu que pour l'apprentissage du latin depuis le Moyen Âge il était habituel de recourir à des recueils de proverbes pour la pratique de la traduction car il était considéré que ces énoncés brefs étaient à la fois un bon moyen d'exercer les connaissances linguistiques (sans avoir forcément recours à de longs textes ou paragraphes) et une excellente astuce pour insuffler de bons principes moraux et de vie aux petits écoliers. La reprise de ces adages dans des ouvrages postérieurs, principalement des dictionnaires et des recueils de proverbes dans les langues vernaculaires européennes, mais aussi dans des œuvres littéraires, contribua largement à leur diffusion.

2.2. Les recueils de proverbes et les dictionnaires latins en version bilingue

Le retentissement et l'engouement suscités par l'ouvrage d'Erasme furent en grande partie les déclencheurs d'une série de publications directement ou indirectement soucieuses de parémies. Dans les langues romanes plusieurs recueils de proverbes mais aussi des dictionnaires bilingues furent publiés après l'apparition des *Adages* d'Erasme. Nous nous sommes servi pour cette étude de quelques ouvrages apparus dans la deuxième moitié du XVI^e siècle qui ont contribué à répandre non seulement les adages, sentences, maximes et expressions figurées classiques mais aussi à faire connaître le riche patrimoine parémiologique vernaculaire. Pour l'espagnol, nous avons utilisé *Refranes y Proverbios* de Hernán Núñez, publié en 1555², et pour l'italien, le recueil de proverbes intitulé *Giardino di Ricreatione* de Giovanni Florio, publié en 1591. Quant au portugais, nous avons consulté le dictionnaire latin-portugais de Jerónimo Cardoso (voir références), publié par sa veuve en 1570. Cet ouvrage suit de près le *Lexicon* d'Antonio de Nebrija et a la particularité d'illustrer beaucoup d'entrées avec des exemples de proverbes tirés des *Adages* d'Erasme (Colón Domenech, 2004 : 6-7).

Il semble que les recueils de proverbes multilingues aient aussi une grande diffusion au XVI^e siècle :

² Nous avons utilisé l'édition critique de Combet *et al.* (voir références).

Multilingual proverb collections and dictionaries exist in large numbers [...]. They enjoyed great popularity in Europe since the time of Humanism and Reformation. One of the most important proverb anthologies of this early tradition is Hieronymus Megiserus' "Paroemiologia Polyglottos: hoc est Proverbia et Sententiae complurium linguarum [...]". Megiserus constantly expanded his first edition (1592) to, at last, a collection of proverbs and proverbial sayings in more than 13 languages; the final and best known edition dates from 1605. (E. Piirainen, 2012 : 20)

Même si un grand nombre d'ouvrages, soient-ils des dictionnaires ou des recueils de proverbes monolingues, bilingues ou plurilingues, ont aidé à la transmission de la sagesse antique dans les langues européennes, il en revient à la langue orale la responsabilité naturelle et spontanée d'une transmission pluriséculaire qui a donné comme résultat une grande variété d'évolutions et d'adaptations sémantiques, mais surtout formelles, de cet héritage ancien.

3. Evolution formelle des proverbes d'origine gréco-latine

D'un point de vue diachronique, les proverbes sont soumis à une évolution constante qui fait d'eux des énoncés propres au discours répété. La mémorisation de ces unités phrastiques et l'emploi qu'on en fait dans la langue orale contribuent aux changements qui se sont produits tout au long de leur longue histoire, et encore plus particulièrement s'agissant de proverbes issus de l'Antiquité gréco-latine.

Il paraît judicieux de ne pas se laisser emporter dans l'analyse contrastive par le nombre tout de même important de proverbes d'origine classique qui sont communs à beaucoup de langues européennes et qui, de surcroît, ont une forme identique. Même dans ce cas de figure il se peut que dans certaines langues un proverbe en question soit très usité et répandu alors que dans d'autres il soit plutôt inconnu par la plupart des locuteurs. Un certain nombre d'entre eux ont subi des modifications d'ordre lexical et grammatical précisément parce qu'ils se sont transmis de génération en génération principalement par la langue orale mais aussi par l'obsolescence qui est propre à l'évolution naturelle des langues. Dans l'étude diachronique des proverbes concernant des aspects purement linguistiques la tendance générale est vers la réduction, le raccourcissement et la troncation de toute une partie des proverbes tripartites ou bipartites, une série de changements lexico-grammaticaux et des variations par substitution d'un ou de plusieurs constituants nominaux ou adjectivaux par des termes synonymes ou par d'autres termes avec lesquels ils ne gardent aucune relation sémantique (R. Martí Solano, 2016).

Toutes les langues européennes en général, et chaque langue européenne présente dans cette étude en particulier, sont héritières de façon singulière de la sagesse classique. Cet héritage se traduit par une typologie d'équivalences parémiologiques qui peuvent être totales ou partielles mais aussi par des paraphrases avec un degré plus ou moins important de proverbialité. Enfin, il est à noter que certains proverbes grecs ou latins ont évolué de façon à devenir dans les langues modernes des locutions ou des expressions imagés, perdant ainsi leur caractère sentencieux.

Ce serait impossible de traiter l'évolution lexico-grammaticale de l'énorme répertoire qui constituent les proverbes européens issus de l'Antiquité gréco-latine. Pour ne donner qu'un exemple, on attribue à Euripide le proverbe traduit en anglais par Morris Hickey Morgan comme *Every man is like the company he is wont to keep* (F. Shapiro, 2006), dont la forme canonique actuelle est *A man is known by the company he keeps* (« Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es »). Ce proverbe coexiste actuellement avec une locution verbale qui en est issue, à savoir *to know a person by the company (s)he keeps*. Cet exemple est représentatif de l'évolution qu'a subie une grande partie des énoncés sapientiels classiques.

3.1. Equivalents parémiologiques totaux

Le proverbe français « Mieux vaut tard que jamais » a belle et bien des équivalents totaux dans l'anglais *Better late than never*, l'espagnol *Más vale tarde que nunca*, le portugais *Mais vale tarde do que nunca* et l'italien *Meglio tardi che mai*, qui sont tous, à leur tour, une traduction mot-à-mot du proverbe latin *Potius sero quam numquam*, qu'on retrouve chez Tite-Live et chez Quintilien (R. Tosi, 2010 : 976). Seulement une recherche sur de très grands corpus écrits et oraux de chacune de ces langues pourrait déterminer le degré d'équivalence sémantique et pragmatique, c'est-à-dire s'ils sont tous utilisés dans les mêmes situations de communication et avec les mêmes connotations et implicatures. Il est évident que l'ampleur d'une telle investigation est au-delà de la portée de cette étude.

3.2. Equivalents parémiologiques partiels

Dû à l'évolution des langues et au caractère éminemment oral de ces unités pluriverbales, les proverbes ont subi au fur et à mesure de leur longue vie des changements sémantiques, morphosyntaxiques, lexicaux et pragmatiques.

Le proverbe attribué à Horace *Parturient montes, nascetur ridiculus mus* (« Les montagnes seront en travail et il en naîtra une ridicule souris ») et qui se trouve dans le

premier livre de son *Ars Poetica*, aurait donné mot par mot la traduction anglaise suivante : *Mountains will go into labor, and a silly little mouse will be born*. La forme canonique actuelle, selon l'*Oxford Dictionary of English Proverbs* (ODEP), est *Mountains have brought forth a mouse*. On observe, comme signalé *supra*, une simplification de la structure phrastique (deux phrases coordonnées deviennent une seule phrase simple) et une perte d'éléments lexicaux ou phraséologiques (*go into labour, silly, little, be born*) ce qui, en revanche, n'empêche pas que la signification globale et idiomatique reste inchangée.

3.3. Paraphrases et perte du degré de proverbialité

On considère qu'il y a une paraphrase d'un proverbe classique lorsque les langues modernes ont remplacé certains mots métaphoriques par d'autres mots à caractère littéral, le résultat étant un proverbe avec une signification globale transparente dont la lecture est non-compositionnelle. Egalement, on estime que le degré de proverbialité est moindre si le proverbe paraphrasé est dépourvu des traits typiquement proverbiaux tels que la structure syntaxique binaire, les métaphores ou d'autres tropes, la rime, etc. Les proverbes français « Le malheur des uns est le bonheur des autres » et « Ce qui nuit à l'un, duit à l'autre » sont des paraphrases du proverbe latin *Ut quod ali cibus est aliis fuat acre venenum* (voir plus bas).

3.4. La transcatégorisation ou le passage de proverbe à idiomme

Nombre de proverbes d'origine classique sont attestés en grec ancien ou en latin dans leur forme pleine, c'est-à-dire comme un énoncé complet et non comme un syntagme. Le phénomène linguistique de la transcatégorisation consiste, dans le domaine de la phraséologie, en la transformation d'une phrase ou d'un prédicat complet en une locution verbale, une locution nominale, etc., impliquant ainsi non seulement un changement de catégorie syntaxique mais aussi de typologie phraséologique. Le dicton anglais *Every cloud has a silver lining* (« A quelque chose malheur est bon ») a donné par transcatégorisation la locution nominale *a silver lining* (« bon côté », « avantage »).

Ceci est le cas de *Una navis est iam honorum omnium*, attribué à Cicéron dans le livre 12, chapitre 25 de *Ad Familiares* (F. Shapiro 2006 : 155). Ce proverbe, qui pourrait se traduire par « Tous les loyalistes sont maintenant dans le même bateau », a perdu une partie de ses constituants pour devenir en français une expression idiomatique « être dans le même bateau ». Il convient de signaler, par ailleurs, que l'expression française actuelle n'est pas le résultat de l'évolution directe du proverbe latin mais plutôt un cas, parmi beaucoup d'autres,

de calque phraséologique de l'anglais, non seulement attesté en français mais en d'autres langues européennes telles que l'espagnol ou l'allemand (R. Martí Solano, 2012 : 204).

In a letter to Gaius Curio (in 53 BC), Cicero used the metaphor “wherever you are, you are in the same boat”, which is closely related to the idea of the SHIP OF STATE as a community of common interests or a union born of necessity. This was a familiar concept in Ancient Greece; it appears among other things in Aristophanes’ comedy “The Wasps” (422 BC). Erasmus included the phrase *in eadem navis es* into his “Adagia” (2, 1, 10; Coll. W. 33, 22) and commented on it in the sense of a common danger (*in communi periculo*) that the state may be exposed to. From today’s perspective the idiom refers to the perils faced by people in a small boat at sea. (E. Piirainen, 2012 : 137)

Dans le cas de l'exemple analysé dans la citation ci-dessus, il existe deux moments fondamentaux pour sa transmission : dans un premier temps par le truchement des *Adages* d'Erasme et dans un deuxième temps par l'influence des médias qui popularisent la locution verbale *to be in the same boat* employée par Winston Churchill dans une lettre au président Roosevelt en 1941 (W. Mieder, 2004 : 201) en rapport à la bataille de Pearl Harbour, ce qui a contribué de façon extraordinaire à sa diffusion.

4. L'origine secondaire et les calques parémiologiques

C'est Paczolay (1998 : 606) qui considère que les *Adages* d'Erasme représentent une deuxième source pour la diffusion des proverbes de l'Antiquité gréco-latine (cité par W. Mieder, 2014a : 33). Nous nous proposons dans l'étude de cas qui suit de développer cette notion de deuxième source parémiologique par l'analyse de la transmission de proverbes d'origine classique dans quelques langues européennes et par le rôle de l'anglais en tant que source secondaire donnant lieu à des calques parémiologiques.

5. Méthodologie de la recherche et étude de cas

Comme mentionné *supra* nous avons consulté le *Yale Book of Quotations* et l'ouvrage de Wolfgang Mieder *Proverbs: A Handbook* pour avoir un aperçu des différents types d'énoncés sapientiels de l'Antiquité gréco-latine et ainsi être en mesure, par la suite, de réfléchir à leur évolution dans les cinq langues de cette étude. S'agissant d'une analyse contrastive, nous avons sélectionné un petit échantillon de proverbes attestés chez des auteurs classiques qui a pour objectif de montrer les points de convergence et surtout de divergence

entre les langues modernes concernant cet héritage parémiologique mais aussi quelques évolutions particulières.

Pour le volet synchronique nous nous sommes appuyé sur plusieurs travaux et recueils de proverbes bilingues et plurilingues tels que le *Refranero Multilingüe* du *Centro Virtual Cervantes*, *A Dictionary of English and Romance Languages Equivalent Proverbs* de Flonta, *A Concise Dictionary of European Proverbs* de Strauss et *European Proverbs in 55 Languages* de Paczolay.

Quant aux corpus de référence, et pour l'anglais, nous avons consulté le BNC (*British National Corpus*), ou corpus national britannique, de 100 millions de mots, représentant la variété britannique de la deuxième moitié du XX^e siècle jusqu'à 1993, et le COCA (*Corpus of Contemporary American English*) ou corpus de l'anglais américain contemporain, de 520 millions de mots et qui va de 1990 à 2015. Pour l'espagnol, les trois corpus utilisés sont le CORDE (*Corpus diacrónico del español*), ou corpus diachronique de l'espagnol, le CREA (*Corpus de referencia del español actual*), ou corpus de l'espagnol actuel, et le CORPES XXI (*Corpus del español del siglo XXI*), ou corpus de l'espagnol du XXI^e siècle. L'ensemble de ces trois corpus fait un total approximatif de 615 millions de mots.

5.1. *Ubi fumus, ubi ignis*

Le proverbe *Il n'y a pas de fumée sans feu* a été donné comme exemple d'internationalisme parémiologique car il est présent dans un nombre extrêmement important de langues européennes (G. Paczolay, 1997), nonobstant ce type d'affirmation doit être prise *cum grano salis* car, bien qu'il soit attesté dans les langues romanes, sa présence et sa fréquence d'emploi peuvent être très variables selon les langues.

Les proverbes classiques étaient traditionnellement utilisés à l'école comme exercices de traduction et ont été ainsi transmis par la langue orale (W. Mieder, 2004), d'où le fait qu'ils existent avec des formes identiques dans beaucoup de langues européennes. Ces équivalents vernaculaires peuvent exister dans une traduction littérale mais aussi dans d'autres versions actualisées. En anglais la structure syntaxique héritée de la version latine coexiste avec une autre : *Ubi fumus, ibi ignis* > *Where there is smoke, there is fire* (« Où il y a de la fumée, il y a du feu ») > *There's no smoke without fire* (« Il n'y a pas de fumée sans feu »).

Une recherche dans les deux grands corpus de référence de la langue anglaise donne des résultats assez intéressants : la version la plus fidèle au proverbe latin, à savoir *Where there is smoke, there is fire*, est largement plus utilisée en anglais américain qu'en anglais britannique et donne 74 occurrences dans le COCA contre seulement 5 dans le BNC.

Inversement, la version *There's no smoke without fire* est beaucoup plus utilisée en anglais britannique (18 occurrences) qu'en anglais américain (2 occurrences). Le tableau 1 montre le nombre d'occurrences de ces deux versions, rapporté à 100 millions de mots.

Equivalents en anglais de <i>Ubi fumus, ubi ignis</i>	<i>BNC</i>	<i>COCA</i>
<i>Where there is smoke, there is fire</i>	5/100	14,23/100
<i>There's no smoke without fire</i>	18/100	0,38/100

Tableau 1. Nombre d'occurrences des deux équivalents anglais de *Ubi fumus, ubi ignis*, rapporté à 100 millions de mots

Les équivalents français *Il n'y a pas de fumée sans feu* et portugais *Onde há fumo, há fogo* sont considérés très fréquents d'après le *Refranero Multilingüe*. En revanche, l'équivalent espagnol *No hay humo sin fuego* ne donne que 2 résultats dans la recherche effectuée dans les corpus CREA et CORDE. L'espagnol compte avec un proverbe synonyme, de source métaphorique différente, *Cuando el río suena, agua lleva* (« Quand la rivière sonne, c'est qu'elle est pleine ») avec 40 occurrences dans ces deux corpus.

5.2. *Ut quod ali cibus est aliis fuat acre venenum*

Cette citation de Lucrèce, dont la traduction littérale est « Ce qui est nourriture pour les uns c'est du poison âcre pour les autres », apparaît dans le livre 4, ligne 637 de *De rerum natura*. L'anglais contemporain en est un héritier privilégié avec le proverbe *One man's meat is another man's poison* qui est quasiment une version littérale de cet énoncé sapientiel alors que les quatre langues romanes ont des équivalents proverbiaux différents ou avec un très faible degré de proverbialité. Force est de signaler que la signification originelle de *meat*, et donc celle présente dans ce proverbe, n'est pas « viande » mais plutôt « nourriture », ce qui rapproche encore plus le proverbe anglais du proverbe latin³.

Aucune des quatre langues romanes de cette étude a conservé un équivalent du proverbe latin comme l'a fait l'anglais et la plupart des proverbes, mais aussi des synonymes et des variantes, qui sont répertoriés dans les différents recueils, montrent presque tous un faible degré de proverbialité : « Le malheur des uns est le bonheur des autres » et « Ce qui nuit à l'un, duit à l'autre » pour le français, *Non è mai male per uno che non sia bene per un altro* (« Il n'y a jamais du mal pour l'un qui ne soit pas de bien pour l'autre ») pour l'italien,

³ Ce sens primitif on peut encore le retrouver dans des séquences figées telles que *meat and drink* et *What's one man's meat is another man's poison* (J. Ayto, 1990 : 344).

O que é bom para um pode não o ser para outro (« Ce qui est bon pour l'un peut ne pas l'être pour l'autre ») en portugais et enfin *Lo que a unos mata, a otros sana* (« Ce qui tue les uns, soigne les autres ») en espagnol. Ces trois langues romanes sont dans ces exemples plus prosaïques et ont eu recours à des paraphrases avec un très faible degré de proverbialité. Toutefois, il faut signaler que le portugais a développé un autre proverbe qui, partageant le même moule parémiologique avec le proverbe latin, met en jeu d'autres constituants nominaux différents, *O que para uns é mel, para outros é fel* (« Ce qui est du miel pour les uns c'est du fiel pour les autres »). Le contraste entre *cibus* et *acre venenum* (ou entre *meat* et *poison*) est exprimé en portugais par la paire *mel* / *fel* (« miel » / « fiel ») qui représente non seulement une dichotomie à la fois conceptuelle et prosodique mais qui jouit aussi d'une grande vitalité dans la parémiologie lusitanienne.

5.3. *Parietes habent aures*

Ce proverbe, qui est très transparent, est aussi l'un des énoncés les plus répandus dans les langues européennes. Nous avons pu tracer l'évolution de ce proverbe grâce à des sources lexicographiques anciennes et actuelles mais aussi à des corpus diachroniques et synchroniques. Ainsi avons-nous trouvé des variantes de certains proverbes comme *Parietes habent aures* (« Les murs ont des oreilles ») soit par extension, dans l'espagnol *Las paredes oyen y ven* (« Les murs entendent et voient ») soit par substitution dans l'anglais *Fields have eyes* (« Les champs ont des yeux »). L'utilisation de corpus diachroniques permet de repérer l'évolution de la structure lexico-grammaticale de certains proverbes d'origine latine dans les langues romanes : quant à l'espagnol, une forme plus fidèle à l'original latin *Las paredes tienen oídos* (ou *orejas*) a été remplacée par la forme actuelle *Las paredes oyen* (« Les murs entendent »).

Dans le CORDE on trouve un total de 13 occurrences du proverbe en espagnol alors qu'une seule occurrence a été retrouvée dans le CREA, ce qui montre le déclin de cette forme en faveur de la forme actuelle *Las paredes oyen*. Une recherche dans le CORPES XXI renverse cette tendance et donne comme résultat 10 occurrences. Il faut signaler qu'aucune de ces 10 occurrences ne correspond à l'Espagne, ce qui ouvrirait la voie à une hypothèse de calque phraséologique de l'anglais en espagnol américain⁴.

⁴ Il convient de rappeler ici que dans le CREA sont représentées les variantes espagnole et américaines et que dans le CORPES XXI sont représentées les mêmes variantes plus des textes des Philippines et de la Guinée équatoriale.

5.4. *Ne uni navi facultates*

Nous souscrivons à la proposition de considérer une deuxième source (W. Mieder, 2014a) dans les études parémiologiques pour rendre compte des phénomènes de calque dans la transmission d'énoncés sapientiels depuis l'Antiquité. Pour le proverbe latin *Ne uni navi facultates* (« Il ne faut pas confier tous ses biens à un seul navire ») nous avons trouvé par exemple un équivalent exact en portugais, *Não arrisques toda tua fazenda em huma nao*, dans le *Dictionarium latino-lusitanicum* de Jerónimo Cardoso de 1570 ainsi que des proverbes synonymes dans *A Dictionary of English Proverbs and Proverbial Phrases* de Thomas Preston, à savoir *Venture not all in one ship*, traduction directe du proverbe latin, et *Don't put all your eggs into one basket* (« Ne pas mettre tous les œufs dans le même panier »). Une recherche dans les deux grands corpus généraux de l'anglais ne donne aucun résultat pour le premier alors que le second a 12 occurrences dans le BNC et 110 dans le COCA. C'est donc ce deuxième proverbe qu'on retrouve dans un grand nombre de langues européennes en tant que calque phraséologique de l'anglais, qui s'érige en langue véhiculaire ou deuxième source de nos jours.

The origin of the idiom is an old proverb documented since the 17th century; cf. English *Don't put all your eggs into one basket*. The same idea is conveyed by other proverbs, among them a classical one, Latin *Ne uni navi facultates* "Do not put all your wealth in one ship". Equivalents in contemporary languages are renewed loan translations of the English idiom. (Piirainen 2016 : 310)

Comme le signale Piirainen dans la citation ci-dessus, même si le conseil de « ne pas engager toutes ses ressources sur la même affaire » (Rey et Chantreau, 2002 : 562) est véhiculé par d'autres proverbes, dont le proverbe latin, c'est l'image des œufs et du panier qui a été calquée dans bien de langues, comme le montre la recherche pour l'espagnol : aucune occurrence a été trouvée dans le corpus diachronique, ce qui n'est pas surprenant car l'expression ne fait pas partie du patrimoine parémiologique de l'espagnol (elle est absente, par exemple, dans la recueil de Hernán Núñez).

Nº	CONCORDANCIA	AÑO
1	rsificación de las fuentes. Es necesario no tener todos los huevos en la misma cesta, y es imprescindible	** 1996
2	principios del patriado barcelonés: jamás poner todos los huevos en la misma cesta. Principio que, cu	** 1987
3	A los ciudadanos de Barcelona no les gusta poner todos los huevos en la misma canasta y el resultado d	** 1995
4	para perder. La estrategia consiste en "no poner todos los huevos en la misma canasta" sino en diversi	** 2004
5	n los que hablo dicen que no es conveniente poner todos los huevos en la misma canasta". Los datos de e	** 2002
6	documento crítica al programa europeo "al colocar todos los huevos en la misma cesta" (la fusión magnét	** 1996
7	tintos valores (recuerden el consejo de "no poner todos los huevos en la misma canasta"). Fiar de la	** 2001
8	Panza en 1605 al aconsejar a D. Quijote "no poner todos los huevos en la misma cesta". Fijémonos que D.	** 1989

Tableau 2. Occurrences de *todos los huevos en la misma cesta/canasta* dans le CREA.

Le tableau 2 montre les résultats de la requête *todos los huevos en la* (« tous les œufs dans la ») dans le CREA donnant comme résultat un total de huit occurrences : quatre de la séquence *todos los huevos en la misma cesta* et quatre de la séquence *todos los huevos en la misma canasta*, étant les deux mots, *cesta* et *canasta*, des synonymes (« panier »). Quatre autres résultats ont été obtenus en utilisant dans la requête les variantes en masculin de ces deux mots synonymes, à savoir *cesto* et *canasto*. Il est à noter, d'une part, que la moitié des occurrences du tableau 2 porte la marque des guillemets, une façon graphique de signaler la nouveauté de cette expression, ce qui corrobore son caractère non patrimonial ou traditionnel. D'autre part, on observe l'emploi majoritaire de ce calque dans la presse et, par conséquent, le rôle extrêmement important que jouent les médias dans ce qu'on pourrait appeler « la globalisation phraséologique ».

Conclusion

Un grand nombre de proverbes d'origine classique font partie du répertoire parémiologique des langues européennes. Les équivalences peuvent être totales ou partielles même si d'autres ne sont que des paraphrases des énoncés originaux en grec ou en latin. Ces énoncés se sont répandus principalement grâce aux traductions, à des recueils de proverbes et surtout aux *Adages* d'Erasmus, leur grande diffusion à la fois par le biais de l'enseignement et par la reprise dans des œuvres littéraires. Toutefois, ces proverbes ont subi l'usure du temps et par conséquent ont évolué lexicalement et syntaxiquement donnant lieu à des équivalents partiels ou à des paraphrases. Quelques-uns sont tombés en désuétude et ont été remplacés par d'autres énoncés de source proverbiale différente. Dans ce processus il faut tenir compte d'une origine secondaire qui veut que ce soit de nos jours l'anglais, en tant que *lingua franca*, à s'ériger comme successeur des langues classiques pour la diffusion de cet héritage par le biais des calques parémiologiques.

Bibliographie

ARTHABER Augusto, 1991, *Dizionario comparato di proverbi e modi proverbiali*, Milano, Ulrico Hoepli.

AYTO John, 1990, *Dictionary of Word Origins*, London, Bloomsbury.

BNC = British National Corpus. < <https://corpus.byu.edu/bnc/>>.

BOLOGNE, Jean-Claude, 1999, *Dictionnaire commenté des expressions d'origine littéraire*, Paris, Larousse.

CARDOSO Jerónimo, 1570, *Dictionarium latino lusitanicum & vice versa lusitanico latinu[m]: cum adagiorum feré omnium iuxta seriem alphabeticam perutili expositione, ecclesiasticorum etiam vocabulorum interpretatione*, Lisbonne, Dominici Carneiro.

COCA = *Corpus of Contemporary American English*. < <https://corpus.byu.edu/coca/>>.

COLÓN DOMÉNECH Germán, 2004, « Los *Adagia* de Erasmo en español (Lorenzo Palmireno, 1560) y en portugués (Jerónimo Cardoso, 1570) », *Revista de Filología Española*, 84 (1), p. 5-27.

COMBET Louis, SEVILLA MUÑOZ Julia, CONDE TARRÍO Germán, GUIA Josep, 2001, *Refranes y proverbios de Hernán Núñez (1555)*. Edición crítica, Madrid, Guillermo Blázquez.

CORDE = Corpus diacrónico del español. < <http://corpus.rae.es/cordenet.html>>.

CORPES XXI = Corpus del Español del Siglo XXI. < <http://web.frl.es/CORPES/view/inicioExterno.view;jsessionid=122BB4C3447B509F19961D63663C520B>>.

CREA = Corpus de referencia del español actual. < <http://corpus.rae.es/creanet.html>>.

FLONTA Teodor, 2012, *A Dictionary of English and Romance Languages Equivalent Proverbs*, Tasmania, DeProverbio.com.

FLORIO John, 1591, *Giardino di Ricreatione*, London, Thomas Woodcock.

MARTÍ SOLANO Ramón, 2012, « Multi-word loan translations and semantic borrowings in French journalistic discourse » in *The Anglicization of European Lexis*, eds Cristiano FURIASSI, Virginia PULCINI et Félix RODRÍGUEZ GONZÁLEZ, Amsterdam, John Benjamins, p. 199-215.

MARTÍ SOLANO Ramón, 2016, « Towards a typology of variant forms in Spanish proverbs from a diachronic perspective » in *Proceedings of the 9th Interdisciplinary Colloquium on Proverbs*, eds. Rui SOARES et Outi LAUHAKANGAS, Tavira, International Association of Paremiology, p. 488-500.

MIEDER Wolfgang, 2004, *Proverbs: A Handbook*, Westport (CT), Greenwood Press.

MIEDER Wolfgang, 2014a, « Origin of Proverbs », in *Introduction to Paremiology: A Comprehensive Guide to Proverb Studies*, eds. Hrisztalina HRISZTOVA-GOTTHARDT et Melita Aleksa VARGA, Berlin, De Gruyter, p. 28-48.

MIEDER, Wolfgang, 2014b, *Behold the Proverbs of a People. Proverbial Wisdom in Culture, Literature, and Politics*, Jackson (MS), The University Press of Mississippi.

ODEP = *Oxford Dictionary of English Proverbs*, 1970, Oxford, Clarendon Press.

PACZOLAY Gyula, 1997, *European Proverbs in 55 Languages with Equivalents in Arabic, Persian, Sanskrit, Chinese and Japanese*, Veszprém, Veszprémi Nyomda.

PIIRAINEN Elisabeth, 2012, *Widespread Idioms in Europe and Beyond: Toward a Lexicon of Common Figurative Units*, New York, Peter Lang.

PIIRAINEN Elisabeth, 2016, *Lexicon of Common Figurative Units*, New York, Peter Lang.

PRESTON Thomas, 1881, *A Dictionary of English Proverbs and Proverbial Phrases*, London, Whittaker & Co.

Refranero Multilingüe, Centro virtual del Instituto Cervantes, <<http://cvc.cervantes.es/lengua/refranero/>>.

REY Alain et CHANTREAU Sophie, 2002, *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris, Le Robert.

SHAPIRO Fred, 2006, *The Yale Book of Quotations*. New Haven (CT), Yale University Press.

STRAUSS Emanuel, 1998, *Concise Dictionary of European Proverbs*, London, Routledge.

TOSI Renzo, 2010, *Dictionnaire des sentences latines et grecques*, Grenoble, Jérôme Millon.